

DIFFÉRENCES ENTRE LE BOULANT ANGLAIS NAIN ET LE BOULANT BRUNNER

par Christian KLEIN,
Juge officiel de Colombiculture

Le but de cet exposé n'est pas d'étaler purement et simplement les règles précises de ces deux standards, mais d'attirer plus particulièrement l'attention des amateurs de ces deux jolies races de Boulants nains sur les caractères essentiels qui délimitent d'une part la frontière entre ces deux espèces, et qui valorisent d'autre part les critères spécifiques à chacune d'elles.

Supposons que dans un proche avenir il nous soit permis d'admirer des Boulants Brunner aux doigts emplumés, ou inversement des Boulants Anglais Nains ou Pigmy aux pattes lissées, pourrions-nous alors identifier ces deux races aux standards pourtant bien définis ?

Bien qu'on leur attribue des critères sensiblement parallèles, tels la taille, le port dressé et dégagé, une structure mince et effilée, une boue presque sphérique, etc., quelques détails ou caractères, apparemment secondaires et trop souvent négligés, prennent alors une importance croissante.

Certaines règles du standard du Boulant Brunner exigent que les ailes doivent être étroites, longues, les épaules saillantes et hautes, les plumes du vol également très étroites, portées un peu relevées, et se croisent fortement sur le dessus de la queue (ailes en ciseau).



Boulant Brunner noir
U (G.P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : LANZING (Hollandais)
Photo Ripaldi.

Voilà en outre une marque très cotée chez ce Boulant. Quant au standard du Boulant Pigmy : ailes courtes, étroites et très serrées ; leurs extrémités reposant sur la queue **MAIS SANS SE CROISER**.

Une loi naturelle veut qu'un sujet dont le vol se croise partiellement sur la queue, présente obligatoirement un dos étroit et mince. Paradoxalement, les standards de ces deux Boulants sont bien précis sur ce point : **DOS ÉTROIT** !

Ne soyons donc plus surpris que ce défaut soit de plus en plus apparent chez le Boulant Anglais Nain. Faut-il alors admettre qu'il y ait dans ce fait une atteinte aux lois naturelles ?

Certainement pas, et si notre but ou notre devoir n'est pas d'arguer sur certaines règles des standards, nous pouvons inférer que c'est bien là, la preuve que certains caractères des races sont susceptibles d'évoluer dans le temps.

Or, qu'on qu'on cherche à respecter cette « logique » devrait-il être condamné ? Faut-il déprécier définitivement chaque Boulant Pigmy présentant cette imperfection ?



Boulant Pigmy.



Meilleure femelle parmi 139 Brunner blancs exposés. Prix obtenu : H.V.E. Grand Prix d'Honneur, Bague n° 81 608, au Championnat National du Brunner-Club Allemand à Velbert en octobre 1981.

Propriétaire : M. Lotner KIRCHHOFF (Allemagne)
Photo J. Walters.

Avec le témoignage d'un éminent spécialiste allemand de Boulants, qui précise dans le compte rendu d'une récente exposition, que ce phénomène désormais marquant chez ce pigeon, n'est pratiquement plus pris en considération par l'ensemble des juges de son pays, nous concluons que ce serait finalement une injustice et un manque de bon sens d'y accorder une grande importance, si cela ne nuit pas à l'harmonie et à l'élégance du sujet.

De nombreux croisements ont été effectués et s'effectuent encore entre ces Boulants Brunner et Boulants Pigmy pour tenter une progression rapide et efficace de ces deux races.

Si le résultat peut être favorable à une amélioration quant à la longueur des pattes et au port plus dégagé chez le Boulant Brunner, et à un certain développement de la boue chez le Boulant Anglais Nain, il s'ensuit principalement une mauvaise structure des pattes tant pour l'une que pour l'autre race.

C'est ainsi que l'on rencontre trop de Boulants Brunner aux pattes à « l'Anglaise » comme le traduit un paragraphe du standard du Boulant Pigmy : « Les talons (véritable appellation qui correspond à l'articulation de la jambe et du métatars) doivent être légèrement tournés vers l'arrière et vers l'intérieur. » Le standard du Boulant Brunner précise en outre : « Jambes rapprochées et surtout : **TRÈS DROITES** ».

On rencontre malheureusement trop souvent, et parmi les meilleurs spécimens, des talons trop rapprochés et par définition des sujets panards aux pattes en forme de X. Ce défaut est évidemment gênant mais pas pour autant disqualifiant.

Si, d'après ces croisements, il apparaît une certaine défectuosité de la forme et de la structure des pattes chez le Boulant Brunner, ceci est également vrai chez le Boulant Pigmy. La forme des pattes restera toujours une qualité intrinsèque de ce dernier : près de 15 cm de longueur, très rapprochées et droites. Les talons légèrement tournés vers l'arrière et vers l'intérieur, sans exagération toutefois, de telle manière que lorsque le pigeon est dans sa position idéale, les pieds se tournent légèrement en dehors. Les cuisses peu détachées du corps, ne doivent pas être saillantes. La jambe forme depuis sa naissance jusqu'au talon une légère courbe vers l'avant.

On dénote chez le Boulant Anglais Nain encore trop de cuisses saillantes et des jambes trop courtes et trop écartées.

D'après ces « normes » précises que nous avons relevées, la différence flagrante entre ces deux races se confirme aisément en constatant que :

- les plumes serrées recouvrant les cuisses du Boulant Pigmy — se touchent presque ;
- l'écartement idéal des jambes du Boulant Brunner doit se mesurer à l'épaisseur d'un crayon par exemple.

En élargissant encore le champ de nos observations, il convient de mettre l'accent sur un détail bien spécifié par le standard du

Boulant Anglais Nain : « dos creux surtout entre les épaules ». Cet aspect qui est surtout apparent lorsqu'il adopte sa position idéale, ne doit pas l'être chez le Boulant Brunner, qui à cet endroit précis du corps est plus « rempli ».

Nous savons par définition qu'une race, c'est l'ensemble des ascendants et des descendants dont les caractères sont constants et se conservent de génération en génération si aucune intervention étrangère ne se produit.

En conséquence, nous n'oserions et ne voudrions point affirmer que chaque croisement revêt des aspects obligatoirement négatifs, mais préciser tout simplement qu'un standard c'est l'ensemble de **TOUTS** les caractères types d'une race qui, sous aucun prétexte, ne peuvent être de ce fait négligés, voire même confondus.

Une grande vigilance s'impose donc pour maintenir à chaque espèce leur authenticité et leurs caractères qualitatifs respectifs, espèce son authenticité et ses caractères qualitatifs respectifs.
